

Cette espèce de même que celles que je viens de faire connaître et dont la plupart sont du Mexique nord-occidental, nous indiquent que cette vaste région, comprenant le Cinaloa, la Sonora et la Vieille Californie, enrichira considérablement le beau genre *Chalcolepidius*, lorsqu'elle sera mieux connue sous le rapport des productions entomologiques.

53. *C. circumductus* Cand., *Monogr.*, I, 289. — Mexique : Vera Cruz.

54. *C. angustatus* Cand., *Monogr.*, I, 290. — Mexique : Oajaca.

55. *C. Webbi* Lec., *Proceed. Acad. Phil.*, 1854, 223. — Californie : San Diego.

56. *C. Boucardi* Cand., *Révis.*, 169. — Mexique : Cuernavaca.

57. *C. viridipilis* Say, *Ann. Lyc.*, I, 257. — États-Unis du Sud.

58. *C. smaragdinus* Lec., *Proceed. Acad. Phil.*, 1854, 223. — Californie : San Diego.

NOTE SUR LES CRUSTACÉS ISOPODES DE BELGIQUE

par A. Preudhomme de Borre.

Il y a un peu plus de deux ans, le jeune et savant directeur de la Feuille des Jeunes Naturalistes, M. Adr. Dollfus, demanda à étudier les Cloportes ou Oniscides de notre Musée royal d'Histoire naturelle. Ils sont rentrés au Musée dans le courant de l'année 1885 et je viens de m'occuper à les reclasser, en quoi j'ai été grandement aidé par l'excellent ouvrage monographique que M. G. Budde-Lund, de Copenhague, vient de publier sur les Crustacés Isopodes Terrestres (*Crustacea Isopoda terrestria per familias et genera et species descripta*, Haunia 1885).

En 1870, notre savant confrère, M. F. Plateau, nous avait donné une notice sur les Isopodes terrestres de notre faune (*Matér. pour la faune belge. Crustacés Isopodes terrestres*, *Bull. Acad. Belg.*, sér. 2, XXIX), citant dix espèces indigènes. Seize ans après, le moment me semble venu d'indiquer à nouveau où en est arrivée la connaissance de ce groupe d'Articulés au point de vue de la faune du pays. Je ne me bornerai pas aux Isopodes terrestres, mais j'ajouterai, en appendice, quelques mots sur les genres et espèces d'Isopodes aquatiques, qui n'ont plus été révisés depuis le travail d'un des plus éminents zoologistes de notre temps, notre compatriote M. le professeur P. J. Van Beneden (*Recherches sur les Crustacés du littoral de la Belgique*, *Mém. de l'Acad.*, XXXIII, 1861), où sept espèces marines sont énumérées (p. 142 à 144) : *Anceus marinus*, *Idotea*

linearis, *Tanaïs Dulongi*, *Slabberina agata*, *Aga emarginata*, *Nerocila bivittata*, *Lygia oceanica*). Nous sommes moins en progrès pour ces espèces marines, quoique vingt-cinq ans nous séparent de l'époque où ce dernier travail a paru. Cependant il est probable que l'avenir y fera faire bien plus d'additions qu'aux espèces terrestres.

ISOPODES TERRESTRES.

L'ouvrage de M. Budde-Lund étant une de ces monographies complètes et de premier ordre qui fixent l'état de la science, je le suivrai exactement pour la classification des Isopodes terrestres.

M. Budde-Lund établit parmi eux quatre familles (ONISCI, LIGLÆ, TYLIDES et SYSPASTI), remplaçant l'ancienne famille des Oniscides. Les deux dernières, fondées chacune sur un genre absolument étranger à notre faune, seront laissées ici de côté.

Comme je n'ai pas l'intention de reproduire la monographie de M. Budde-Lund, mais seulement de faciliter sommairement et pratiquement l'étude des Isopodes à nos amateurs, qui peuvent ensuite la consulter, je n'aurai, pour indiquer la différence entre les espèces belges des deux familles ONISCI et LIGLÆ, qu'à dire que, chez les premières, le flagellum (massue terminale des antennes externes ou principales) n'a que deux ou trois articles, tandis qu'il est multi-articulé chez les secondes, sauf dans le genre *Trichoniscus* (*Philougria*), qui est une transition entre les deux familles et où le nombre d'articles du flagellum est très variable. Comme ce caractère du nombre et de la forme des articles, tant du flagellum que du reste de l'antenne, est à la fois important et d'un usage très-commode, j'ai cru devoir faire dessiner et graver d'après les planches des ouvrages de Lereboullet⁽¹⁾ et de Kinahan⁽²⁾ cinq formes d'antennes que l'on trouvera intercalées plus loin. Il est regrettable que le bel ouvrage de M. Budde-Lund soit sans aucune figure.

Les ONISCI sont partagés en deux sections : les ARMADILLOÏDEA et les ONISCOÏDEA.

ARMADILLOÏDEA.

La première section n'est représentée chez nous que par le seul genre ARMADILLIDIUM Brandt.

Lorsque j'ai publié (*Compte-rendu de la séance du 5 janvier 1884 de la Société Entomologique de Belgique*) une note sur nos Glomérideres, j'ai eu à signaler ce genre qui a de grandes analogies dans le facies avec ces Myriapodes et que ces mêmes analogies séparent des *Oniscoïdea*.

(¹) Mémoire sur les Crustacés de la famille des Cloportides qui habitent les environs de Strasbourg. (*Mém. de la Soc. d'Hist. natur. de Strasbourg*, IV, 1853).

(²) On the genera *Philoscia*, *Itea* and *Philougria* (*Nat. Hist. Review*, 1858).

Comme ils se roulent parfaitement en boule, déroulés ils forment un demi-cylindre globuleusement arrondi aux deux bouts; le bord latéral de leur carapace dorsale est plus vertical et plus continu que chez les *Oniscoïdea*, où il est plus ou moins entamé par des échancrures à la jonction des segments; vers l'extrémité caudale, les segments abdominaux étroits sont tous arqués concentriquement et le dernier segment caudal ou telson a (chez les *Armadillidium*), une forme subtriangulaire, souvent tronquée au sommet; il n'est pas dépassé par des pièces latérales ou appendiculaires. Le flagellum de leurs antennes externes n'a que deux articles.

Le Musée possède des exemplaires indigènes de trois espèces d'*Armadillidium*.

1. *Armadillidium vulgare* Latreille.

Cette espèce et la suivante appartiennent à un groupe où les épimères (pièces latérales) du premier segment thoracique sont grêles et non sillonnées.

Je vais mettre en regard les caractères qui différencient les deux espèces.

A. vulgare.

1^{er} article du flagellum antennaire d'un tiers environ plus court que le 2^d chez les adultes (beaucoup plus court chez les jeunes).

Telson à côtés bien droits, ainsi que la troncation terminale.

Couleur gris-plombé ou ardoisé (Des taches et linéoles jaunâtres dans la variété).

A. pulchellum.

1^{er} article trois fois plus court que le 2^d.

Telson à côtés circulairement arrondis, ainsi que la troncation.

Couleur générale brune, avec les bords et quatre séries de taches rougeâtres.

La variété (*Arm. variegatum* Latr.) est aussi commune chez nous que le type, qui y est une espèce fort répandue. M. Plateau (op. cit. p. 114) et avant lui Snellen van Vollenhoven et d'autres encore, adoptant l'opinion de Koch (Panzer, *Faun. Ins. Germ.*, fascic. 178, n° 14) en ont fait une espèce distincte sous le nom d'*Armadill. triviale*. M. Budde-Lund ne l'admet pas.

Localités belges des exemplaires du Musée. — Walhem. — Bruxelles. La Cambre, Schaerbeek, Josaphat, Evere, Etterbeek, Ixelles, St.-Gilles, Forest, Uccle, Laeken, Auderghem, Rouge-Cloître, Watermael, Boitsfort, Woluwe, Melsbroeck, Bergh, Waterloo. — Ostende, Oostduynkerke. — Gand, Grammont, Tête de Flandre. — St.-Ghislain, Baudour, Ghlin, Harmignies, Trivières. — Hollogne-aux-pierres, Engis, Ramioule, Aywaille, Theux, Lixhe. — Namèche, Samson, Yvoir, Bauche, Dinant.

2. *Armadillidium pulchellum* Brandt.

J'en ai donné les caractères les plus saillants en regard de ceux de l'espèce précédente.

C'est cet *Armadillidium* qui, pris à Sclayn, près Andenne, par M. Plateau (op. cit. p. 7) était rapporté par lui avec quelque hésitation à l'*A. pictum* Brandt.

Dix-neuf exemplaires de jeune âge de cette espèce se trouvent au Musée. Ils ont été extraits de sacs de mousses recueillies au mois de décembre 1882 à Soignies par M. Henry, professeur à l'école moyenne de cette localité.

3. *Armadillidium sulcatum* Milne-Edwards.

Ici les épimères du premier segment thoracique ont leur bord retroussé et sont sillonnées. Le premier article du flagellum est un peu plus long que le second. Le telson est tétragonal ou en triangle tronqué carrément au sommet.

Un seul exemplaire, également retiré des sacs de mousses de Soignies.

ONISCOÏDEA.

La section des *Oniscoïdea* est mieux représentée chez nous. Ici la faculté de se rouler en boule s'étant perdue, on ne trouve plus la forme semi-cylindrique de la section précédente, mais une forme plus oblongue, moins convexe, avec un bord déprimé, souvent très-déprimé, et légèrement échancré vis-à-vis de la jonction des segments; à côté du segment caudal ou telson, les pièces appendiculaires inférieures sont plus proéminentes; souvent l'ensemble des segments de l'abdomen est d'une largeur de beaucoup inférieure à celle des segments thoraciques et fait l'effet d'une queue.

Pour les diviser en genres, M. Budde-Lund se sert du nombre des articles du flagellum, qui est de 2, 3 ou 4. Nous n'avons pas à nous occuper des genres à 4 articles, qui nous sont étrangers, mais seulement des deux autres sous-sections.

La première (flagellum à deux articles) comprend les genres *Cylisticus*, *Porcellio*, *Hemilepistus*, *Metoponorthrus*, *Rhyscotus*, *Leptotrichus*, *Bathytropa* et *Platyarthrus*. Des sept premiers, M. Budde-Lund fait des sous-genres du vieux genre *Porcellio* des auteurs, tout en inclinant pourtant à leur donner une valeur générique qu'ils me semblent mériter.

Je vais passer en revue ceux dont des espèces sont connues dans notre pays.

Genre PORCELLIO Latreille.

Le flagellum antennaire a son premier article peu différent du second par la longueur qui est rarement plus courte, souvent égale, assez souvent un peu plus longue.

La tête est marginée en avant avec de forts lobes latéraux.

Les premiers segments du bouclier thoracique sont le plus sou-

vent sinués vers les côtés sur leur bord postérieur et ont leurs angles postérieurs saillants en arrière.



Genre *Porcellio*.

Il n'y a pas un rétrécissement brusque de la partie caudale ou abdominale du bouclier, dont l'ensemble a un contour général assez bien ovale.

M. Plateau en a cité quatre espèces pour le pays : *scaber*, *dilatatus*, *pictus* et *lævis*, auxquelles nous avons aujourd'hui à ajouter le *P. Rathkei*.

1. *Porcellio Rathkei* Brandt.

Placé par M. Budde-Lund dans un premier groupe d'espèces ayant cinq paires de trachées, il est gris-noirâtre ou un peu brunâtre, avec une quantité de taches blanches, dont il résulte trois lignes longitudinales bien apparentes : une dorsale et deux latérales. Le premier article du flagellum est décidément plus court que le second. Les angles postérieurs des premiers segments thoraciques, un peu saillants en arrière, sont arrondis. La pointe du telson est arrondie.

Cette espèce n'est certainement pas rare dans le pays.

Localités des captures : Anderlecht, Molenbeek-St.-Jean, Boitsfort, Rhode-St.-Genèse, Melsbroeck. — Lessines, Irchonwelz. — Rhisnes.

2. *Porcellio dilatatus* Brandt.

Cette espèce et les suivantes se rangent dans les *Porcellio* à deux paires de trachées, ayant le bord postérieur des premiers segments thoraciques fortement bisinué.

Il est très large, fortement granuleux, d'un gris plus ou moins clair. Les articles du flagellum sont égaux. La pointe du telson arrondie n'est pas canaliculée. Longueur moyenne : 12 à 13 mill. sur une largeur de 7 et de plus.

Le Musée n'en possède de Belgique qu'un seul exemplaire pris à Lessines par feu M. Th. Le Comte.

D'après M. Plateau (op. cit. p. 10), il serait aussi commun que le *P. scaber* avec lequel, dit-il, on le rencontre presque toujours.

Mais je crains que M. Plateau n'ait pas bien connu les caractères qui séparent les deux espèces, dont la seconde est si variable de forme et de couleur. Après la publication de son travail, notre honorable collègue donna au Musée royal une collection typique d'Isopodes belges. Il y a peu d'années, M. Eaton, étudiant cette collection, m'affirmait que tous les exemplaires qui y figurent, au nombre de onze, sous les noms de « *Porcellio dilatatus* typique et variété rouge », sont des *Porcellio scaber* soit normaux, soit de la variété *marmoratus*. L'examen que je viens d'en faire à mon tour, m'a prouvé qu'il en est bien ainsi.

3. *Porcellio pictus* Brandt.

Corps ovale-allongé; granulation fine; la couleur d'un gris

jaunâtre avec force taches noires se formant plus ou moins en lignes longitudinales sur le bouclier dorsal; la tête et le telson noirs; ce dernier avec les épimères jaunes. Le 1^{er} article du flagellum un peu plus long que le 2^d. Les angles saillants postérieurs des premiers segments thoraciques fort aigus. Le telson avec une pointe aiguë, longitudinalement sillonnée, dépassant l'extrémité postérieure des ailes du segment pénultième.

Le Musée en possède un exemplaire de Waterloo et dix-sept autres qui font partie de la petite collection de types de M. le professeur Plateau. M. Plateau le cite comme abondant à Gand et aussi sur les rochers de la rive droite de la Meuse.

4. *Porcellio scaber* Latreille.

Moins allongé, très âpre par suite de sa forte granulation. Sa couleur noire, parfois un peu brunâtre dans le type, présente des variétés jaune-testacé, seulement tachetées de la dite nuance, ou simplement bordées de testacé. Les deux articles du flagellum sensiblement égaux, ou parfois le premier un peu plus court. Angles postérieurs saillants des premiers segments thoraciques moins aigus que chez le précédent. Pointe du telson aiguë, sillonnée, dépassant à peine les extrémités postérieures saillantes du segment précédent.

Très commun.

Localités belges des exemplaires du Musée. Calmpthout, Walhem, Postel. — La Cambre, Ixelles, Etterbeek, St-Josse-ten-Noode, Josaphat, Molenbeek-St-Jean, Anderlecht, Laeken, Forest, Boitsfort, Calevoet, Rhode-St-Genèse, Saventhem, Waterloo. — Ostende, Heyst. — Gand, Assenede. — Harmignies, Soignies, Braine-le-Comte, Irchonwelz, Everbecq, Froyennes. — Flémalle-Haute, Lixhe, Melen. — Carlsbourg. — Rhisnes, Samson, Rochefort, Dinant, Furfooz, Maurenne, Louette-St-Pierre.

5. *Porcellio lævis* Latreille.

Cette espèce fait partie d'un autre groupe où les premiers segments thoraciques ont leur bord postérieur très faiblement bisinué, presque droit.

Le *P. lævis* est grisâtre, flave en dessous. Un petit tubercule blanchâtre à quelque distance du bord externe des quatre premiers segments, et très près du bord sur les trois suivants.

Il a une forme ovale un peu élargie, le telson est aigu à sa pointe, canaliculé en dessus.

Cette espèce, quoique très répandue en Europe et même sur tout le globe, ne figure dans les collections du Musée que par un exemplaire pris à Cerfontaine (prov. de Namur) et trois exemplaires algériens. M. Plateau en avait pris un exemplaire sous les écorces aux environs de Gand en 1866.

Genre METOPONORTHUS Budde-Lund.

Ce genre (ou sous-genre) se sépare des *Porcellio*, dont il a les antennes, par divers caractères. Les plus aisés en pratique sont : la forme du bord antérieur de la tête, qui n'a pas les forts lobes latéraux des *Porcellio*, mais une faible saillie devant les yeux, et la forme en queue de l'abdomen, dont les premiers segments sont en rétrécissement brusque sur les derniers segments du thorax.

Metoponorthus pruinus Brandt.

Le *M. pruinus* Brandt est une espèce cosmopolite, dont M. Plateau n'a pas mentionné la présence en Belgique. Des exemplaires en ont été pris en juillet 1874, à Furfooz près Dinant, par M. Stéphenne, surveillant au Musée, et en octobre 1878, à Etterbeek, par M. Delecolle, élève préparateur de ma Section.

Il est oblong et assez aplati. Sa couleur est brune ou gris-plombé, avec une pruinosité due à de très petites taches blanchâtres. Le front présente une ligne marginale antérieure un peu courbée. De très petites granulations en séries transversales sur les segments dorsaux. Le telson triangulaire aigu, sillonné sur sa pointe.

Genre PLATYARTHUS Brandt.

Ce genre est fondé sur une seule petite espèce myrmécophile répandue dans toute l'Europe, le **Platyarthus Hoffmannseggii** Brandt.

De 3 à 4^{mm} de long. Blanc sale. Dépourvu d'yeux. Les antennes ont deux articles au flagellum, dont le second très-grand et le premier au contraire extrêmement petit. Le telson en triangle à côtés curvilignes.

A notre séance du 1 mai 1880, (T. XXIII, p. LXXIV), notre collègue, M. le Professeur Mac Leod, nous a annoncé une capture de cette espèce dans une fourmilière à Emael près de Maestricht. Le Musée n'en possède pas d'exemplaire belge.

Nous arrivons ensuite à deux genres d'Oniscoïdes à flagellum antennaire triarticulé, le genre *Oniscus* L. et le genre *Philoscia* Latr. Je mettrai ici en regard deux caractères distinctifs aisés à saisir.

Oniscus.

Corps granuleux en dessus.

Les segments de la portion abdominale du bouclier dorsal ont d'amples épimères à angle postérieur très saillant et très pointu.

Philoscia.

Lisse et pointillé.

Les segments abdominaux du bouclier ont les épimères peu élargies, de sorte que cette partie est en rétrécissement marqué derrière les segments thoraciques.

Genre *ONISCUS* Linné.

Le genre *Oniscus* n'est représenté chez nous que par une espèce très vulgaire, l'***Oniscus murarius*** Cuvier.

Très large, très aplati vers les bords, qui sont blanchâtres ou jaunâtres; il y a aussi une série latérale de taches blanches suivant le bord et une série discoïdale de chaque côté du milieu du dos.

Genre *Oniscus*.

Localités belges des exemplaires du Musée : Ixelles, St-Josse-ten-Noode, Laeken, Groenendael, Rhode-St-Genèse. — Soignies. — Dinant.

Genre *PHILOSCIA* Latreille.

Une espèce jusqu'ici représente aussi les *Philoscia*, le ***Philoscia muscorum*** Scopoli.

Elle est plus petite, plus étroite surtout que l'*Oniscus murarius*, dont les caractères génériques indiqués ci-dessus la distinguent très facilement.

Sa couleur est un gris-brun, généralement fort tacheté de blanchâtre.

Elle est très-commune et, au contraire de l'*Oniscus murarius*, ne fréquente pas les habitations, vivant surtout dans les mousses des bois et sous les écorces.

Genre *Philoscia*.

Localités des exemplaires belges du Musée : Anvers, Hingene. — Anderlecht, Jette, Haeren, Calevoet, Rhode-St.-Genèse, Waterloo, Saventhem, Huyssinghen. — Lessines, Everbecq, Irchonwelz, Soignies. — Esneux, Sprimont, Melen, Loën. — Rhisnes, Dave, Dinant, Louette-St.-Pierre.

Dans la famille des *LIGIÆ*, M. Budde-Lund réunit les trois groupes admis par M. Kinahan (*Natural Hist. Rev., Proc. Dublin Soc.* 1858, 200) sous le nom de *Philougridæ*, *Titanethidæ* et *Ligidæ*, c'est-à-dire tout un ensemble de genres, faisant la transition très graduée des Isopodes terrestres, dont les *Armadillidium*, *Porcellio* et *Oniscus* sont les principaux types, aux Isopodes marins, dont je dirai tantôt quelques mots. M. Plateau n'a pas voulu comprendre les *Ligia* parmi les Isopodes terrestres (op. cit. 120) et je pense qu'il a eu tort; leur place taxonomique est bien plus à l'extrémité de l'ensemble qui pour lui aboutit au genre *Ligidium*, qu'à côté des formes franchement marines et souvent parasites. Par leur genre de vie aussi, les *Ligia* sont bien plus littorales que véritablement aquatiques.

Je puis citer ici trois genres dont j'ai des exemplaires belges sous les yeux.

Genre TRICHONISCUS BRANDT.

(*Philougria* Kinahan, Plateau).

Ce genre se rattache par le facies aux *Philoscia*, qui sont le dernier terme des Oniscides. Leurs pattes postérieures prennent un plus grand développement et rappellent un peu celles des *Asellus* d'eau douce. Le flagellum de leurs antennes extérieures comporte, suivant les espèces, de 2 à 7 articles et, même lorsqu'il est à son minimum d'articles, il est vraisemblable que le pinceau de soies fines qui le termine, représente morphologiquement la pluri-articulation qui va se manifester de plus en plus.



Genre *Trichoniscus*.

Trichoniscus pusillus Brandt (*Philougria celer* et *Philougria riparia* Kinahan).

Petite espèce d'environ 4 mill. de long, d'un brun un peu violâtre, ponctué de blanc, vivant en sociétés dans les lieux très humides.

Le flagellum a 2 ou 3 articles. Les premiers segments thoraciques ont leurs angles postérieurs arrondis; la partie abdominale du bouclier est brusquement rétrécie; le telson est subtrapézoïforme, à côtés arrondis et à extrémité peu profondément échancrée.

Le Musée en possède des exemplaires pris dans la province de Namur, à Rhisnes et à Anseremme.

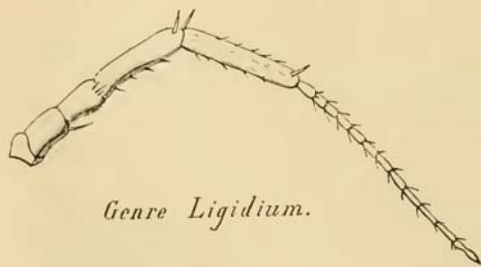
Genre LIGIDIUM Brandt.

Le flagellum des antennes est ici décidément multi-articulé (12 articles).

Nous en avons une espèce, qui vit surtout dans les mousses, au voisinage des eaux-douces :

Ligidium hypnorum
Cuvier (*Persooni* Brandt,
Plateau).

Sa taille est plus grande que celle de l'espèce précédente; sa couleur d'un brun clair un peu marbré, avec des séries de taches



Genre *Ligidium*.

latérales plus claires. Son telson a la forme d'un grand triangle curviligne; les appendices du dernier segment s'allongent en minces filets.

Le Musée en possède vingt exemplaires belges, tous recueillis dans les mousses au mois de décembre, dix à Soignies, par M. Henry et dix à Anseremme, par M. Engels. M. Plateau l'avait trouvé à Dickelvenne, dans la Flandre orientale.

Genre *LIGIA* Fabricius.

De ce genre nous possédons la *Ligia oceanica* L., indiquée depuis longtemps sur notre côte, où elle habite entre les pierres des jetées. Elle nage au besoin, mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, je trouve qu'on ne peut cependant pas la considérer comme une espèce vraiment marine. Elle est plutôt halophile, en ce qu'elle ne s'éloigne pas de l'eau salée.

Le Musée en possède un certain nombre d'exemplaires d'Ostende et de Heyst.

Sa taille est forte, pouvant atteindre jusqu'à une longueur de 30 millim. sur une largeur de 8 à 14. Grise, avec le dessous plus clair et les pattes tiquetées de noir. Sa forme générale est oblongue, assez convexe; le bouclier dorsal, parsemé de granulations, n'a pas sa partie abdominale brusquement rétrécie. Le telson, arrondi au bout, porte deux petites dents. Le flagellum des antennes externes très longues est de douze articles. Les appendices postérieurs sont longs et étroits.

Ajoutons ici la fin de la lettre que m'écrivait M. A. Dollfus, en retournant après étude les Oniscides du Musée :

« Les espèces suivantes, communes dans le nord de la France, doivent également se rencontrer en Belgique, quoique je ne les aie pas trouvées dans la collection du Musée. J'indique ici leur habitat et j'offre au Musée quelques spécimens en bon état de la plupart d'entre elles, provenant de France, ce qui permettra de les rechercher et de combler ainsi cette petite lacune.

Armadillidium nasatum Budde-Lund. — Des exemplaires très jeunes provenant du sud-ouest de la France se trouvent au Musée. Cette espèce se trouve abondamment aux environs de Paris, sous les pierres, dans les lieux secs et sablonneux.

Cylisticus lavis Schnitzler. — Se roule en boule comme les *Armadillidium* quoiqu'appartenant au groupe des *Porcellio*. Assez commun sous les pierres; ne s'éloigne pas des lieux habités.

Porcellio politus Koch. — Quelques exemplaires de petite taille provenant de l'Autriche se trouvent au Musée. N'est pas rare dans les grandes forêts du nord de la France, où il vit avec les *Philoscia* et les *Ligidium*.

P. lugubris Koch. — Assez commun sous la mousse, au pied des arbres dans les forêts.

Philoscia Couchi Kinah. — Au bord de la mer, sous les pierres et les algues, avec les *Ligia*.

Trichoniscus roseus Koch. — Remarquable par sa couleur d'un rose vif. Se trouve sous les pierres, les pièces de bois pourries, etc., dans les endroits humides, les caves, etc.

Tr. albidus Budde-Lund (*Leydigi* Weber). — Découvert en Hollande, où il vit enfoncé à une certaine profondeur dans le sol sur les bords du Zuiderzee. C'est un petit cloporte blanc, dépourvu d'yeux.

Enfin *Haplophthalmus Mengei* Zaddach, de couleur également blanche. Trouvé en Hollande et en Danemark, dans l'humus à une certaine profondeur⁽¹⁾. »

ISOPODES MARINS.

Sur nos côtes, nous pouvons actuellement indiquer cinq familles de Crustacés Isopodes marins.

FAMILLE DES TANAÏDES.

Le Musée ne possède pas l'espèce, **Tanaïs Dulongi** Sav., trouvée autrefois par M. le professeur P. J. Van Beneden sur la carapace d'une Tortue *Mydas* prise près d'Ostende (*Bull. Acad. Belg.*, 2^e sér. VI, pl. I, f. 1-8 et *Nouv. Mém. de l'Acad. XXXIII. Recherches sur les Crustacés*, 143).

FAMILLE DES PRANIZIDES.

Une espèce, l'**Anceus marinus** Slabber, est citée aussi par M. Van Beneden comme prise en mer le long de nos côtes. (*Rech. sur les Crustacés*, 142, pl. XVI). Le Musée ne la possède pas.

FAMILLE DES CYMOTHOÏDES.

Trois espèces à mentionner :

1° **Nerocila bivittata** Milne-Edwards. Parasite de divers poissons. (Van Beneden, *op. cit.*, 143). Manque au Musée.

2° **Æga emarginata** Penn. Trouvée par M. Van Beneden dans l'estomac du *Scimmus glacialis* (*loc. cit.*). Manque au Musée.

3° **Slabberina agata** Van Ben. C'est près des *Æga* que doit venir se placer cette espèce. Plusieurs auteurs, et en dernier lieu M. Miers (*Journ. Linn. Soc. Zool*, XVI, p. 84) sont d'opinion que le genre *Slabberina* ne devrait pas être distingué du genre *Eurydice* Leach. En comparant la belle et précise description que notre

⁽¹⁾ M. Budde-Lund le cite d'autres localités, parmi lesquelles la Champagne (forêt d'Aumont).

illustre compatriote a donnée du genre *Slabberina* (*op. cit.* p. 88 et suiv. Pl. XV) et les caractères sommaires que Leach donne pour son genre *Eurydice* (*Trans. Linn. Soc.* XI, 370), je ne vois rien qui puisse infirmer cette conclusion. Quant à la *Slabberina agata*, à moins de supposer qu'elle n'est établie que sur de jeunes exemplaires, elle n'a que des antennes d'environ la moitié de la longueur du corps, alors que l'*Eurydice pulchra* de Leach, à laquelle on l'a aussi voulu identifier, et qui habite plus au nord, sur les côtes du Danemark (aussi dans le Devonshire), les a aussi longues que tout le corps.

Le Musée possède de cette espèce trois exemplaires pris à Ostende par M. Plateau. Elle est aussi signalée comme rencontrée à Blankenberghe par M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malacol.*, T. XVI).

Nos amateurs la reconnaîtront à sa moucheture de petits points noirs sur fond blanc.

FAMILLE DES SPHEROMIDES.

Il n'y a à citer que le **Sphceroma serratum** Fabr., qui, d'après M. Mac Leod (*Ann. Soc. Entom.*, XXIII, p. LXXIV), se trouvait autrefois en quantité dans les fossés des anciennes fortifications d'Ostende et que notre collègue avait aussi rencontré dans la Flandre Zélandaise, à Philippine. Le Musée n'en a pas d'exemplaire belge, mais un exemplaire que j'ai pris à Terneuzen le 16 mai 1875.

Cette espèce a la taille et la forme générale d'un petit cloporte du genre *Armadillidium* et, aux deux côtés de son extrémité postérieure, se voient deux appendices ovales un peu larges lui servant de nageoires. Il se roule en boule comme les *Armadillidium*.

FAMILLE DES IDOTÉIDES.

J'ai déterminé facilement les quelques Idotéides du Musée au moyen de l'excellente monographie publiée par M. Miers en 1881 (*Journ. Linn. Soc. Zool.*, XVI).

Deux espèces sont signalées pour notre côte :

1° **Idotea marina** L. (*entomon* Pennant, *tricuspidata* Desmarest). Un exemplaire de la collection Van Volxem, sans indication de localité. M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malac.*, XVI) l'a prise à Blankenberghe.

2° **Idotea linearis** L. — Deux exemplaires pris à Blankenberghe par M. Th. Belval. Reprise dans la même localité par M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malac.*, XVII). Citée également dans les *Recherches sur les Crustacés* de M. le professeur P.-J. Van Beneden.

Pour nos chasseurs, je me bornerai à dire que ces deux espèces appartiennent aux petits crustacés de forme étroite et allongée. L'*I. marina* est un peu dilatée en avant; son dernier segment

abdominal ou telson se termine par une pointe médiane entre deux sinus, dont l'autre extrémité est aussi plus ou moins dentiforme. L'*I. linearis* est assez parallèle sur toute sa longueur et le telson est échancré sur toute la largeur de son extrémité⁽¹⁾.

ISOPODES D'EAU DOUCE.

A leur tour, les Isopodes aquatiques d'eau douce ne sont représentés chez nous que par une seule famille.

FAMILLE DES ASELLIDES.

Une seule espèce, l'**Asellus vulgaris** Latreille. N'est pas rare dans nos étangs et nos ruisseaux. Elle a la taille d'un cloporte ordinaire, la forme un peu aplatie des *Oniscus* et des *Philoscia*, les segments du bouclier dorsal assez disjoints sur les bords, le telson très grand et en forme de bouclier bisinué au bout; deux appendices fourchus le dépassent. Les pattes, surtout les postérieures, très grandes. Nos chasseurs le trouveront avec d'autres petits Crustacés d'eau douce, qui sont des *Gammarus*, de l'ordre des Amphipodes.

Les localités belges dont le Musée en possède des exemplaires dans sa collection sont : Eeckeren, Bornhem, Auderghem, Sleydinge, Grammont et Leuze.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE CICINDÉLIDES,

par **Ed. Fleutiaux.**

Megalomma bellula nov. sp. — 9 millim. — Même forme que *M. adonis* Lap., mais plus petite. Labre plus fortement ondulé, plus triangulaire, et dentelé au bout de la même façon; il est jaune avec une bande brune en avant, et une tache enfumée à la base s'étendant jusqu'au milieu. Palpes jaune clair; mandibules noires. Yeux saillants; tête creusée et finement ridée entre les yeux, étroite en arrière. Corselet cylindrique, une fois et demie aussi long que large, coupé carrément en avant et en arrière; on remarque près de chacune des sections, un sillon parallèle, et au milieu, une ligne fine allant d'un sillon à l'autre. La tête et le corselet sont verts, et envahis sur presque toute leur

⁽¹⁾ Indépendamment de ces deux *Idotea*, le Musée possède l'*Idotea metallica* Bosc, qu'il a reçue des États-Unis sous le nom d'*I. robusta* Kröyer, et l'*I. Peroni* Milne-Edwards, reçue du Musée de Sydney sous le nom d'*I. caudacuta* Haswell. (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, VI, 181, Pl. IV, f. 4, (1881)), qui ne me semble en être qu'un synonyme.